

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie d'août 2001

“C’est un feu que je suis venu apporter sur la terre et comme je voudrais qu’il soit déjà allumé” (Lc 12,49)

POINTS A SOULIGNER:

- La Parole de Jésus est comme un feu qui ne laisse debout que la vérité.
- Jésus nous donne l’Esprit Saint qui agit en répandant l’amour dans nos cœurs.
- C’est pratiquant l’art d’aimer que nous serons feu allumé.
- Alimentons ce feu en brûlant avant tout notre moi pour rester constamment tendus vers Dieu et vers les frères.

Extrait de “Méditations”:

- “Si on mettait le feu”, pages 60-62:

Si le feu que Jésus a apporté sur terre prenait en divers points d’une ville, (...) en peu de temps la ville serait embrasée de l’amour de Dieu.

Le feu que Jésus a apporté sur terre est Dieu même. Il est charité: un amour qui non seulement unit à Dieu, mais aussi les uns aux autres. (...)

Lorsque deux ou trois, unis au nom du Christ, sans crainte ni respect humain, se révèlent leur désir de l’amour de Dieu, lorsqu’ils font de l’unité entre eux, dans le Christ, leur Idéal, ils représentent une puissance d’action divine dans le monde.

Or, dans toutes les villes, de telles personnes peuvent se rencontrer. (...). Il n’est pas indispensable qu’elles soient déjà saintes, sinon Jésus l’aurait précisé. Il suffit qu’elles soient unies en son nom et qu’elles ne manquent jamais à cette unité.

Bien entendu, elles ne resteront pas longtemps deux ou trois, car la charité est communicative et se répand d’elle-même. (...)

Chacun des foyers ainsi embrasés par Dieu sur terre s’étendra nécessairement. La Providence distribuera alors ces flammes, ces êtres de feu, où elle voudra, afin que le monde soit réconforté à la chaleur de l’amour de Dieu et qu’il retrouve l’espérance.

Il existe un secret cependant pour que ce foyer embrasé grandisse: que ceux qui le composent prennent le risque de l’aventure chrétienne. En d’autres termes, *il faut qu’ils*

fassent de tout obstacle un tremplin, et non pas qu’ils *supportent* la croix.

Dire quand elle se présente: “Voilà ce que je voulais, Seigneur ! Je sais que j’appartiens à l’Eglise militante, où il faut lutter. Je sais aussi que l’Eglise triomphante m’attend, où je te contemplerai pendant toute l’éternité. Ici-bas, à toute chose, je préfère la souffrance, car tu m’as fait comprendre par ta vie que la vraie valeur se trouve là”.

- “Une invasion d’amour”, pages 74-75:

(...) Si les hommes se voyaient comme Dieu les voit, ils seraient envahis d’un sentiment d’horreur. En effet, les meilleurs eux-mêmes (...) n’ont développé qu’une partie de leur esprit, laissant le reste atrophié.

Il n’y a que Dieu seul, pour épanouir l’homme dans la splendeur et l’équilibre. Celui qui aime est comme un soleil qui transmet au monde la lumière de Dieu. Celui qui n’aime pas végète; antithèse du Christ, il n’a pas grand-chose de l’Eglise et rien de Marie.

Il faut que l’amour envahisse le monde. Or cela dépend de chacun, car l’homme est le réservoir de cet élément précieux, l’homme en grâce de Dieu. (...)

Extrait de “Aimer”:

- “Equilibre”, pages 46-49:

Lorsque quelqu’un passe à côté de toi, tu n’as toujours qu’une seule chose à faire: aimer. Beaucoup ne se rappellent pas ou ignorent ce devoir d’aimer les frères comme Jésus les a aimés.

Cette ignorance, souvent involontaire, les fait se comporter de telle manière qu’aimer les frères semble presque aussi dur que de déplacer une montagne.

Mais ton devoir devant Dieu reste toujours de les aimer tous. Les aimer par amour de Jésus. Concrètement. Te faire un avec eux, de telle sorte que toutes les paroles de vérité que tu pourrais leur dire soient exprimées par toi, par ta personne devenue parole vivante, Évangile vécu.

Mais il faut aimer comme Jésus. Pour cela, il faut bien écouter ce qu’il dit en toi, pour ne pas te tromper dans l’amour, par excès ou par défaut. (...)

L’Évangile nous demande, par exemple, de ne pas donner aux chiens ce qui est sacré. Toi donc, fais attention à ne pas parler de choses sacrées dans un milieu qui ne serait pas préparé à les recevoir. Car, comme le dit l’Évangile, tes paroles seraient mal interprétées et toi tourné en dérision. (...)

Ceux qui pèchent *par excès* sont ceux qui, en se présentant avec des paroles exagérées telles que: “Nous aimons

jusqu'au bout... nous aimons tout le monde, etc.” favorisent chez certains l'égoïsme, de sorte que ceux-ci s'attachent à eux comme des parasites et les empêchent de remplir leurs devoirs et d'aimer ce prochain qui leur est particulièrement confié.

Ils oublient que le Christ disait à la foule, attirée plus par sa personne que par un amour sincère de la vérité: “Si quelqu'un vient à moi sans haïr son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple.”

Ils pèchent par excès et, entraînés par l'imagination, ils croient voir la main de Dieu partout et ils se trompent. (...) Ils enlèvent à notre vie évangélique ce qu'elle a de plus beau: le caractère harmonieux et simple d'une vie surnaturelle, ni artificielle ni excessive, comme la présence de Dieu dans la nature. (...)

D'autres pèchent *par défaut*, parce qu'ils sont exagérément liés à leurs propres devoirs dans lesquels seulement ils voient la volonté de Dieu. Ils se ferment alors à ce que Dieu leur exprime à travers les circonstances, et ils finissent par ne plus aimer les gens qui passent à côté d'eux. (...)

Croyant que c'est à juste titre qu'ils sont attachés à leurs devoirs fondamentaux, ils sont en fait attachés à eux-mêmes. Alors que ceux qui pèchent par excès ont quelquefois l'air exalté, les autres sont pesants et morts. Leur présence ne dit rien, et on a peur de les approcher. (...)

Extrait de “La vie est un voyage”

- “Chaque idée est une responsabilité”, pages 127-129:

Nous parlons souvent de l'amour du prochain. Mais qui est l'auteur de cet amour, qui le diffuse dans nos cœurs ? C'est l'Esprit Saint.

Jésus nous invite à ne pas servir deux maîtres, mais un seul: Dieu. Or Dieu nous parle de différentes manières et parmi celles-ci, il y a les inspirations de l'Esprit Saint (...).

Les idées qui germent dans l'esprit d'une personne décidée à aimer sont souvent inspirations de l'Esprit Saint. En ce cas, toute idée est une responsabilité. Car si l'Esprit nous en donne, c'est pour nous “vivifier”, nous et le monde à travers nous, pour que nous fassions avancer Sa révolution d'amour.

Soyons attentifs à chaque idée, surtout si nous pensons qu'elle peut être une inspiration; voyons-la comme une responsabilité à mettre en pratique.

Ainsi nous aurons trouvé le meilleur moyen d'aimer, d'honorer, de remercier l'Esprit Saint et de n'obéir qu'à un seul Maître..

Extrait de “Six sources où puiser Dieu”:

- “Parole de vie”, page 15-35:

Qu'est-ce que la Parole de Dieu ?

Lisons l'Evangile : “...Ils étaient à toi, tu me les a donnés et ils ont observé ta parole. Ils savent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi, que les paroles que je leur ai données sont celles que tu m'as données. Ils les ont reçues, ils ont véritablement connu que je suis sorti de toi et ils ont cru que tu m'as envoyé” (Jn 17,6-9).

En lisant ce passage, on a l'impression que les mots: “ta parole”, “tout ce que tu m'as donné”, “les paroles que tu m'as données”, “je suis sorti de toi”, sont, d'une certaine manière, synonymes. En un mot, les paroles que Jésus prononce sont Jésus lui-même: le verbe prononcé de toute éternité par le Père.

Alors à quoi bon chercher la vérité quand on sait qu'elle vit incarnée en Jésus, homme-Dieu ? Si la vérité nous attire, quittons tout pour suivre Jésus.

Chaque passage de l'Evangile recèle la lumière. Chaque mot de Jésus est un faisceau de lumière incandescente: rien que du divin.

On ne peut comparer l'Evangile à aucun autre livre parce qu'en lui c'est Dieu lui-même qui parle. (...)

* * *

Nous nous sommes mis à vivre la parole de Dieu, poussés par l'Esprit Saint. C'était comme une voix intérieure qui faisait écho à ce qui est écrit: “Soyez les réalisateurs de la parole et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes” (Jc 1,22).

Nous choisissons une phrase de l'Evangile, nous la méditons, nous en faisons un commentaire soumis à celui qui, pour nous représentait l'Eglise. Et nous nous mettons à vivre cette parole de Dieu, mais pas seulement chacun pour son compte.

Nous mettons en commun chaque expérience utile, chaque compréhension nouvelle... Tout devait être partagé car notre spiritualité veut que nous nous sanctifiions ensemble. (...)

Celui qui observait de l'extérieur s'émerveillait de trouver, à la place d'une parole d'Evangile méditée, une communauté chrétienne vivante. Et parfois il se demandait à quelle étrange méditation sur la parole de Dieu nous nous étions livrés.

Mais le sort de la semence est de mourir pour donner vie à la plante et le sort de la parole est d'être “mangée” pour donner vie au Christ en nous et au milieu de nous.